

Bourges → Vivre sa ville

MUSIQUE ■ Les Chœurs de Bourges et l'Ensemble Albaycin réunis

Antonio Vivaldi, l'arabo-andalou

L'Ensemble Albaycin et les Chœurs de Bourges ont mis sur pied un incroyable concert, qui mélange Vivaldi et la musique arabo-andalouse. Histoire d'abattre les frontières de la musique !

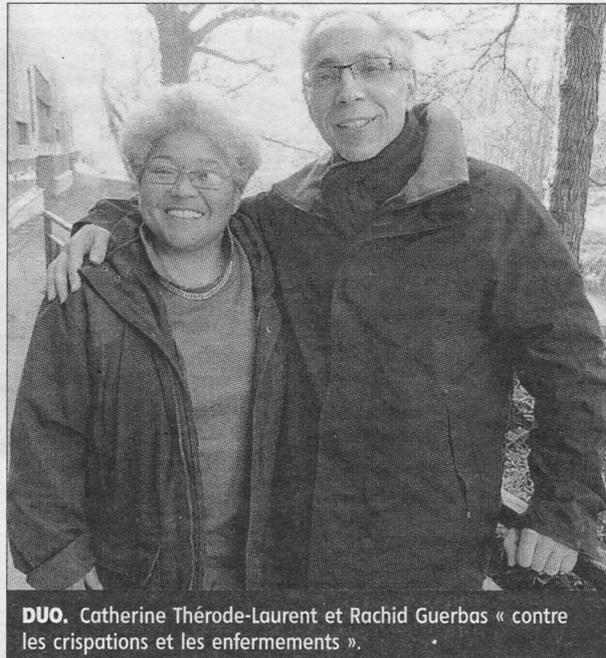
Marie-Claire Raymond

marie-claire.raymond@centrefrance.com

Le projet est né d'une longue amitié entre Rachid Guerbas, professeur de musique arabo-andalouse au conservatoire, et Catherine Thérode-Laurent, directrice musicale des Chœurs de Bourges.

« Vivaldi était une abeille, un pollinisateur »

« Au départ, j'ai proposé que deux de mes élèves interprètent le *Concerto pour deux mandolines* de Vivaldi, se souvient Rachid Guerbas. Dans ma classe, on ne se limite pas au répertoire arabo-andalou. On élargit à d'autres répertoires et notamment celui du XVIII^e siècle, où les compositeurs écrivaient pour la mandoline. On part du principe que



DUO. Catherine Thérode-Laurent et Rachid Guerbas « contre les crispations et les enfermements ».

les frontières sont mauvaises pour la musique. »

« Et pour les hommes, poursuit Catherine Thérode-Laurent. J'ai proposé à Rachid d'aller plus loin que le *Concerto pour deux mandolines*, et de construire tout un projet autour de Vivaldi. Sur scène, on commence avec le *Magnificat* et le *Concerto*. On termine par le *Dixit*. Et Rachid a composé des suites arabo-andalouses qui

viendront s'intercaler entre les différents mouvements du *Dixit*. »

Pourquoi Vivaldi ? « Il y a chez lui une porosité qui tient à sa vie à Venise, explique Rachid Guerbas. Comme l'Andalousie du VIII^e au XIII^e siècle, Venise était une terre de voyages et de brassages culturels. Vivaldi n'a cessé de voyager. Il avait les yeux et les oreilles partout. C'était une abeille, un pollinisa-

teur. » « Tout en restant un compositeur savant et populaire », appuie Catherine Thérode-Laurent. « À l'heure des *Identités meurtrières* comme dit l'écrivain Amin Maalouf, on tenait à cette accessibilité », précise Rachid Guerbas.

Musiciens et chanteurs travaillent depuis plusieurs mois. Samedi dernier, une conférence au conservatoire a préparé les esprits. « Grâce à ce projet, confie Catherine Thérode-Laurent, j'ai découvert la musique arabo-andalouse, que je ne connaissais pas. »

« On ne peut pas parler tous les jours de la transversalité et ne pas la mettre en pratique, lance Rachid Guerbas. Pourquoi ne pas tenter de créer une petite Andalousie à l'échelle de Bourges, de la France ? C'est notre manière de lutter contre les crispations et les enfermements. » ■

► **Pratique.** Concerts samedi 10 décembre, à 20 h 30, à l'église Saint-Bonnet à Bourges, et dimanche 11 décembre, à 17 heures, à l'église d'Aubigny. Entrée : de 12 à 18 euros ; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Réservations : www.choeursdebouges.fr, office de tourisme de Bourges, Fnac...

Concert

Vivaldi a réuni les Chœurs de Bourges et Albaycin

BOURGES LOISIRS ART - LITTÉRATURE

Publié le 11/12/2016



Entre musique classique et arabo-andalouse pour une soirée pleine d'émotions. © GUIGNARD Stéphane

Quel beau mariage que celui célébré hier soir en l'église Saint-Bonnet. Une union musicale, celle de l'Italie de Vivaldi avec la nouba, entité caractéristique de la musique arabo-andalouse.

Sous la direction musicale de Catherine Thérode-Laurent et de Rachid Guerbas, professeur de musique au conservatoire, les Chœurs de Bourges et l'ensemble Albaycin ont uni leurs talents lors d'un concert exceptionnel où la musique arabo-andalouse s'est harmonieusement mêlée aux mouvements de deux œuvres de Vivaldi.

Dans un style noble, majestueux et empreint de lyrisme, grand chœur, solistes et orchestre à cordes ont alterné avec grâce séquences lentes et rapides lors du Magnificat, cantique de musique sacrée du compositeur italien, dégagant une atmosphère émouvante d'où émanait une vraie dimension liturgique.

Dédié aux âmes délicates et raffinées du public, le Concerto pour deux mandolines a su mettre en valeur la douceur des mouvements lents opposés à la joie pleine de virtuosité des mouvements rapides.

Les regards croisés entre le caractère festif et enjoué d'une suite arabo-andalouse et la tradition polyphonique du Dixit de Vivaldi ont scellé cette union musicale.

Stéphane Guignard